

se basait sur la falsification systématique de la volonté du peuple, dictature qui ne portait que le masque hypocrite de la démocratie. Ce masque, le régime autoritaire n'avait même pas besoin de le lui arracher. Très vite il s'est usé et déjà en 1922 la démocratie yougoslave a montré son véritable visage dictatorial et terroriste lorsque M. Pribitchévitch en se servant de l'Obznana (la loi sur la Défense de l'Etat) a tout simplement étranglé tout mouvement politique indépendant du prolétariat ouvrier et lorsque tout homme qui osait se dire communiste risquait sa vie.

Mais la démocratie yougoslave ne se contentait pas de jouer du couteau de la dictature terroriste : elle avait une autre inclination qui était aussi un atavisme. L'Etat serbe du Moyen Age, la Serbie des Némanitch, n'a pas été en réalité écrasée par les Turcs mais fut brisée et disloquée, bien avant la bataille de Kosovo (1389), par les seigneurs féodaux à l'individualisme anarchique, insolents vassaux du dernier Némanitch. Le rôle des Turcs a consisté à soumettre successivement les petits Etats de ces grands seigneurs serbes, puis, en Némésis historique, à liquider cette classe féodale. Mais l'instinct de l'anarchisme féodal avait survécu et restait à l'état latent dans la société serbe. Après la libération du joug turc, il se fit jour pour une vie nouvelle. Déjà les dirigeants du mouvement libérateur serbe, Karageorge et Miloch, ont dû mener une lutte sanglante contre les tendances de l'anarchisme féodal de certains nota-